

le sionisme comme "inapplicable", "dépassée", "inutile", etc...) Il s'oppose même à toute campagne pour l'instauration de la sécurité sociale (que Ben Gourion comme premier ministre a essayé d'organiser, pour transférer une partie du pouvoir de la Histadrut au gouvernement), car il le considère comme un transfert d'une conquête de la classe ouvrière (la Histadrut) à la bourgeoisie (le gouvernement)

---:---:---:---:---:---:---

Des trois partis sionistes (MAPAI, MAPAM, ACHDUT HAAVODA - Unité du Travail -), aucun n'appelle à la révolution.

Le MAPAI a cessé de parler de socialisme depuis une décennie, et se borne à murmurer à des sociaux-démocrates et à des syndicalistes étrangers, qu'Israël est "bien sur une société socialiste". Pour prouver cette affirmation, on amène des visiteurs par routine à un kibbutz, et ils sont convaincus. Bien sûr quand J. F. Dulles a rendu visite à Ben Gourion, on ne l'a pas amené à un kibbutz. Le MAPAI est viscéralement anti-soviétique. Il a soutenu l'impérialisme français en Algérie, et soutient l'impérialisme U. S. au Viet-Nam, il a été à l'origine et a participé activement à la campagne de Suez. C'est le piédestal du sionisme en Israël. La lutte entre ses fractions (Ben Gourion et certains de ses partisans ont fait scission en 1955) est en lutte pour le pouvoir et ne recouvre aucune différence idéologique ou politique.

ACHDUT HAAVODA est une fraction qui a fait scission du MAPAI pour des raisons personnels et des divergences idéologiques de second ordre. Il se différencie à peine du MAPAI, dans sa politique intérieure, ou extérieure mais possède quelques kibbutz et étant financé comme parti sioniste indépendant, il peut continuer à végéter.

Le MAPAM est l'extrême gauche traditionnelle du sionisme. Son principal fondateur défendait une idéologie révolutionnaire; mais étant donné la spécificité du problème juif, défendait la coexistence pacifique entre les classes jusqu'à ce que l'Etat fut créé. En fait, l'Etat exista, l'idéologie révolutionnaire disparue, et la coexistence pacifique resta.

Le MAPAM défend une politique d'amitié avec l'URSS, dénonce l'impérialisme US. Sur les questions de politique israélienne de défense, de travail, etc... il est à la remorque du MAPAI, en admettant parfois quelques murmures "de gauche". Quand il se trouve à l'extérieur d'une coalition gouvernementale, ce n'est en général pas tant parce que il s'oppose à la politique du MAPAI, mais parce que le MAPAI a préféré d'autres partenaires.

Il refusa de se joindre au "front populaire" qu'a constamment proposé le PC parce que le PC n'est pas sioniste (quoique qu'une de ses fractions ait récemment franchi la barrière du sionisme) mais le MAPAM n'a jamais considéré la politique de groupes sionistes religieux ou de droite comme un obstacle à